

Séjour d'Alexis Michaud en Chine (Sichuan, Yunnan), 16 fév.-16 avril 2009 : courte présentation

Cette mission s'inscrit dans le cadre du projet PASQi, « Phylogenetic Assessment of Southern Qiangic languages », financé par l'Agence Nationale de la Recherche.

La mission devait se dérouler intégralement dans le comté de Muli, en compagnie des deux autres « principaux participants » du projet ANR-PASQi, Katia Chirkova (porteur du projet) et Guillaume Jacques, mais notre séjour à Muli a été interrompue « pour raison de force majeure » ; Muli est un comté tibétain, dont l'ouverture aux étrangers est récente et demeure intermittente. J'ai continué le séjour dans un village voisin (Yongning), reprenant le travail sur une langue apparentée que j'ai déjà étudiée.

Le terrain à plusieurs est très intéressant, chacun d'entre nous étudie plus particulièrement certaines langues, dans l'idée d'obtenir une couverture raisonnablement exhaustive du comté de Muli ; le fait d'être ensemble pendant plusieurs semaines dans la ville de Muli permet des échanges suivis qui aident à progresser dans les domaines les plus divers : syntaxe, tonologie, recherche d'emprunts et de cognats, partage de lectures, de « trucs » dans l'emploi des outils logiciels et du matériel d'enregistrement...

L'objectif principal en ce qui me concerne était de poursuivre l'étude de la langue lazé, abordée en 2008. (Une fiche concernant cette langue a été mise en ligne par Anne Behaghel sur le site du laboratoire.) La « consultante linguistique » lazé, de santé fragile, étant hospitalisée au moment où nous sommes arrivés, le travail a commencé progressivement pendant sa convalescence. Au cours du séjour à Muli (moins de 4 semaines), j'ai pu répondre à l'ensemble des questions qui s'étaient posées entre le 1^{er} terrain et le second : vérifications de vocabulaire, révision de la transcription de deux récits (réalisée en 2008). J'ai également recueilli des phrases, élicitées via le chinois, pour l'étude de la syntaxe. En parallèle, j'ai abordé l'étude du dialecte na/ « moso » du village de Shuiluo (autonyme des locuteurs : /ɬi.hĩ/), parlé par un petit nombre de locuteurs qui parlent également la langue shixing ; les consultants linguistiques possédaient une compétence moins approfondie que la consultante de langue lazé, étant bilingues (ou polyglottes) depuis l'enfance et pratiquant irrégulièrement la langue na/ « mosuo » ; néanmoins, ce travail a permis d'avoir une idée relativement précise des liens entre ce parler et le na de Yongning (que j'étudie depuis 2006), et d'évaluer le degré d'éloignement entre ces deux variétés depuis leur séparation.

Nous avons dû quitter Muli le 9 mars pour des raisons « de sécurité ». Je me suis rendu à Yongning (municipalité de Lijiang, province du Yunnan), qui est très proche à vol d'oiseau :

à 10 km de la frontière administrative du comté de Muli. J'y ai poursuivi l'étude de la langue na. Le travail à Yongning a permis

- la transcription de récits enregistrés de 2006 à 2008
- le toilettage de la liste de vocabulaire établie lors des précédents terrains : l'accent avait alors été mis sur la phonologie, plutôt que sur le travail lexicographique proprement dit ; les consultants connaissant très peu le chinois mandarin, le sens de certains mots recueillis n'avait pas été établi avec précision ; sur la base de ma connaissance améliorée du na, ce travail a pu être affiné. Une liste de vocabulaire soigneusement vérifiée est désormais prête.
- la vérification des hypothèses précédemment formulées au sujet du système tonal, et en partie publiées dans Michaud 2008.

Lors du trajet de retour, j'ai rencontré des collègues de l'Université du Yunnan, partenaire potentiel de projets concernant les langues minoritaires de Chine, qui peut jouer un rôle important pour les projets en cours et à venir. A Pékin, j'ai présenté un exposé à l'Institut de recherche en ethnologie et anthropologie de l'Académie des Sciences Sociales et Humaines, qui a été l'occasion d'échanges très nourris avec des collègues pékinois. (Le thème choisi, en concertation avec l'institution-hôte, était le travail de recherche commun réalisé avec Martine Mazaudon au cours des années 2004 à 2008 : « Apports de la phonétique expérimentale à l'étude des tons de la langue tamang. ») J'ai également rencontré le professeur Huang Bufan, grande spécialiste des langues tibéto-birmanes, et auteur d'un travail au sujet de la langue lazé (黄布凡 2009/in press), qui m'a vivement encouragé dans mes recherches.

Les travaux en préparation dans l'immédiat :

- 3 communications au colloque IUAES (Kunming, Chine, juillet 2007) : relations entre lazé, na et naxi ; système tonal du lazé ; et oppositions phonémiques menacées du na de Yongning
- comparaison du lazé, du na et du naxi avec le rGyalrong et le tibétain (avec G. Jacques)
- travail au sujet des tons du lazé présenté en 2008 à un séminaire « Langues tibéto-birmanes du Sichuan » à Taipei : projet d'en tirer un article.

Les données de langue lazé et na nourrissent également d'autres travaux en préparation. Ceux-ci concernent : les liens entre tons et monosyllabisme (conférence invitée au colloque « MONOSYLLABLES : FROM PHONOLOGY TO TYPOLOGY », Brême, 28-30 septembre 2009), les tons des langues d'Extrême-Orient (en préparation pour un numéro de la revue *Faits de Langues* : « Les systèmes de tons en Asie orientale : typologie, schémas évolutifs et modélisation »), et la modélisation phonologique des tons (travail commun avec Nick Clements et Cédric Patin). Je prévois également de rédiger des monographies au sujet de la langue lazé et de la langue na de Yongning.

Michaud, A. (2008). Phonemic and tonal analysis of Yongning Na. *Cahiers de linguistique - Asie Orientale* 37. 159-196.

黄布凡 (2009/in press). 木里水田话概况. *汉藏语学报* 3.